

Post-colonialisme au 21^{ème} siècle

Idéologie & Faits — Partie I

Dans un article de la revue *Erziehungskunst* [Art de l'éducation], en novembre 2022, Albert Schmelzer et Martyn Rawson demandaient une refonte du programme d'enseignement Waldorf avec des éléments post-coloniaux¹. Ceci concerne aussi l'enseignement de l'histoire. Les grandes évolutions historiques y sont traitées en aperçus, jusqu'à présent depuis « les époques les plus antiques », en passant par l'Antiquité, le Moyen-Âge et les Temps modernes, jusqu'à l'histoire contemporaine. Le point focal y repose pour l'essentiel sur l'Europe. Selon Schmelzer & Rawson, les écoles Waldorf allemandes seraient en outre « structurellement racistes »² et ne refléteraient guère, dans leurs plans d'enseignement, une population largement modifiée par l'immigration. Bijan Kafi réagit là-dessus par un article paru dans *Die Drei* (3/2023), dans lequel il expliqua qu'un antiracisme (idéologique) n'était pas compatible avec une pédagogie Waldorf orientée sur la liberté individuelle.³ Frank Steinwachs lui répondit dans *Die Drei* (4/2023) et expliqua, entre autres choses, que la démographie nouvelle et diverse dans les salles de classe démontre la raison pour laquelle la critique de Bijan Kafi de concerne pas la réalité de la scolarité de tous les jours.⁴ Des contributions de Johannes Kiersch, Ralf Sonnenberg, Michael Debus et Salvatore Lavecchia, complétèrent le débat, par la tendance à s'en tenir fermement aux éléments pédagogiques efficaces.⁵

Ma contribution se comprend, devant cet arrière-plan, à l'instar d'une recherche d'informations. Car au 21^{ème} siècle, le post-colonialisme a perdu — pour le dire prudemment — beaucoup de son élan émancipateur. Nous vivons dans un monde différent, dans lequel le racisme et l'extrémisme de droite frappent même le « Sud global »⁶ émergent ; en partie dans des mouvements politiques, qui sont associés au post-colonialisme. L'agression du Hamas sur Israël n'en serait qu'un exemple dans ce cadre. On pourrait continuer ainsi : avec l'arrivée au pouvoir du parti d'extrême droite « *Bharatiya Janata Party (BJP)* » en Inde en 2014, l'émergence des ultra-bouddhistes autour d'Ashin Wirathu (« *969 Movement* ») au Myanmar ou — de manière moins menaçante, mais suffisamment destructrice — avec l'art teinté d'antisémitisme du groupe indonésien « *Taring Padi* » à la « *Documenta fifteen* » en 2022. Mais jusqu'à récemment, les discours du Nord occidental n'ont guère pris en compte ces symptômes de manière sérieuse. Il semble donc approprié d'examiner de plus près ces aspects et d'autres aspects troublants et de les remettre en question. Car ils ne correspondent pas du tout à l'image du « Sud global » de la Théorie Post-coloniale qui doit être intégrée dans la pédagogie Waldorf.

1 Martyn Rawson & Alber Schmelzer : *Bausteine für eine diverse, antirassistische Waldorfpädagogik*, dans *Erziehungskunst* 11/2022, p.23.

2 Voir à l'endroit cité précédemment, pp.23 et suiv.

3 Bijan Kafi : *Diesseits des Politischen [De ce côté-ci de la politique]* dans *Die Drei* 2/2023, pp.69 et suiv. [traduit en français : DDBK323.pdf, *ndt*]

4 Frank Steinwachs : *Waldorfpädagogik — mittendrin im Politischen [La pédagogie Waldorf - au cœur de la politique] !*, dans *Die Drei* 4/2023, pp.61 et suiv. [traduit en français : DDFS423.pdf, *ndt*]

5 Johannes Kiersch : *Zeigen, was Waldorf kann [Montrer ce que Waldorf peut faire]* dans *Die Drei* 4/2023, pp.75 et suiv. [Traduit en français : DDJK423.pdf, *ndt*] ; Michael Debus : *Das « Geistige im Menschenwesen und die Aufgabe einer neuen Pädagogie » [Le "spirituel dans l'essence humaine et la tâche d'une nouvelle pédagogie]* dans *Die Drei* 5/2023, pp.90 et suiv. [Traduit en français : DDMD523.pdf, *ndt*] ; Ralf Sonnenberg : lettre de lecteur, dans : *Die Drei* 5/2023, pp.126 et suiv. [Traduit en français : ce courrier des lecteurs a été suscité par l'article précédent de Frank Steinwachs et se trouve à la fin de ce même texte en français : DDFS423.pdf, *ndt*] ; Salvatore Lavecchia : *Vom Regen in die Traufe [De Charybde en Scylla — Quand la décolonisation débouche sur le nationalisme]* [Traduit en français : DDSL623.pdf, par conséquent, tous les articles qui sont liés entre eux ont été traduits en français et accompagnent cet article-ci de Matthias Fechner !/*ndt*]

6 Le concept de « Sud Global/Global South » a connu une renaissance — assez controversée —. Controversée avant tout sur la base d'un pouvoir économique, politique et militaire rapidement croissant des états qui sont comptés dans ce qu'on appelle le « Sud global », tels que l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud ou le Brésil, et avec cela 4 membres du **BRICS** [voir : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/breves/elargissement-brics-2024> — *ndt*]

La mémoire collective s'érode

J'aimerais cependant commencer par l'observation pertinente de Frank Steinwachs, selon laquelle le changement d'origine se manifeste surtout dans la salle de classe pour des cohortes d'âge les plus jeunes. Cependant, Frank Steinwachs n'écrit rien sur les biographies de ses (anciens) élèves et n'explique pas ce qu'il entend exactement par « origine migratoire ». Il voit de manière primaire la chance de faire avancer, dans une situation poly-culturelle, [...] un enseignement formateur de la conscience dans l'esprit des narrations centre-européennes et de modèles dans des sociétés post-coloniales qui peuvent faire face à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe. »⁷

Ma perception du quotidien scolaire peut éventuellement être unilatérale, aisément empoussiérée, entre temps, plutôt dans le courant pédagogique dominant. Mais dans le projet (interculturel) récent que j'ai mené dans une école en difficulté de Trèves en 2021/22, les élèves ont apporté des expériences biographiques très différentes dans la salle de classe. C'est là que j'ai rencontré, dans une classe de 6^{ème}, deux Syriennes qui avaient fui en Allemagne avec leurs parents, en 2015. Elles ont fait des études secondaires et voulaient s'intégrer en Allemagne. Une Rom très pragmatique du nord de la Macédoine ne parlait pas le romani, tandis qu'une Allemande (apparemment) sûre d'elle, blonde et aux yeux bleus, avait appris le romani de sa grand-mère dans sa famille élargie de Trèves. Elle ne l'a pas dit en classe, afin d'éviter les jugements négatifs. Une Ghanéenne, de langue maternelle Ewé, a dû apprendre l'allemand à grand-peine par le biais de l'anglais, mais elle s'est visiblement efforcée de répondre au moins par un ou deux mots aux personnes qui lui adressaient prudemment la parole. Tandis que l'autre fille noire de la classe — fille d'un Américain et d'une Allemande — bavardait joyeusement de ses visites à la bibliothèque municipale et était la seule à parler couramment le dialecte régional (le français de Moselle). Un Ukrainien qui venait d'intégrer la classe était heureux d'avoir trouvé un premier point de contact chez un étudiant russe. Une jeune Allemande, qui vivait à la maison, a utilisé un traducteur i.a. pour prendre soin de son nouveau camarade de classe, un Hongrois, d'apparence très bourgeoise qui ne parlait que le hongrois. (D'ailleurs, je n'ai jamais vu d'assistants d'intégration dans l'école — laquelle était excellemment gérée du reste.)

Même s'il ne s'agit que d'un petit extrait très superficiel, le *container* conceptuel de « contexte migratoire » est donc loin de décrire la complexité des perspectives, ici comme dans de nombreux domaines de notre société. Comment l'enseignement de l'histoire devrait-il donc être conçu pour s'adresser à tous les élèves de la même manière ? Avec cela la géographie culturelle locale de l'école joue aussi un rôle. Elle n'est pas la même à Trèves, en transition vers la francophonie, qu'à Cottbus, où les cultures slaves sont déjà perceptibles. Comment, un cours d'histoire, devait-il être conséquemment de nature à s'adresser ici, à tous les élèves de la même façon ? Naturellement, dans les pays de l'hémisphère sud, des perspectives régionales, l'histoire du lieu — celles Post-coloniales aussi — devraient être ouvertes à l'exploitation en premier lieu. Il n'est cependant pas compréhensible qu'en Allemagne, l'étude de l'empire de Mansa Musa (1312-1337) soit abordé en classe, comme le proposent Schmelzer et Rawson, alors que de nombreux élèves ne disposent, ni d'une connaissance historique suffisante de leur éventuel nouveau pays d'origine, ni d'une conscience (critique) de l'histoire de leur propre culture d'origine.

Par dessus le marché, je fais l'expérience, en fréquentant des jeunes êtres humains de toute origine, et aussi à l'université, l'expérience qu'un savoir de base au sujet des événements historiques de l'époque — par exemple, au sujet des deux Guerres mondiales, du troisième *Reich*, de la chute du Mur — ne doit plus être une condition préalable. La connaissance du post-modernisme, que les grands récits du modernisme, des Lumières, du progrès déclenché par de nombreuses narrations, pourrait connaître ici un complément inquiétant : la période d'admonition de l'histoire se raccourcit. Les espaces-temps historiques ne peuvent même pas être mesurés de manière approximative (comme Christoph Lindenberg l'entreprend encore dans ses cours d'histoire). Les événements sont de moins en moins localisés, pesés et consolidés selon leur importance dans l'histoire, mais disparaissent au contraire dans le flot quotidien des informations numériques qui ne cessent d'être ré-alimentées de neuf. Ce processus constant ne fait pas que surmener notre mémoire, mais il érode aussi celle qui nous est collective. L'inconscient collectif, ou selon le cas la mémoire — au sens de C.G. Jung, Maurice Halbwachs [voir : <https://www.youtube.com/watch?>

7 Frank Steinwachs op. cit., p.62.

v=DVZm6QIT-yI — ndt] et actuellement aussi, Aleida Assmann — accomplit une fonction sociétale essentielle en garantissant des références et valeurs aux communautés. L'antisémitisme faisant éruption dans maintes manifestations au sujet de la guerre de Gaza, ne repose justement pas seulement dans le désespoir, la blessure et la haine. Il résulte vraisemblablement aussi d'une ignorance de l'histoire, qui montre, quoi qu'il en soit, combien le besoin en formation historique occidentale est dramatique et effectif, si nous voulons conserver un minimum de cohérence par le souvenir au sein de notre société.

Pour plusieurs raisons, le post-colonialisme traditionnel ne peut cependant plus guère produire de contribution significative. Né dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, il accomplit tout d'abord une tâche importante en renvoyant au mutisme des « subalternes coloniaux » (Gyatri Spivak) du « Sud global », à son exploitation, son existence dans l'ombre dans les mises en scènes des maîtres coloniaux (et dames coloniales). Toutefois, la compréhension de base du colonialisme se modifia déjà avec la transition du grand empire, par exemple, le passage de l'empire au *Commonwealth*, à partir du milieu du 20^{ème} siècle.

Mouvement centrifuges et centripètes

Le colonialisme occidental fut avant cela marqué par deux mouvements. Premièrement, par un mouvement centrifuge : Les pauvres et persécutés d'Europe émigraient, fuyaient ou étaient déportés pour conquérir de nouveaux territoires outre-mer, dont profitait le commerce capitaliste mondial. En même temps, la pression sociale s'affaiblit en Europe, pour le moins quelque peu. Ainsi un million d'Irlandais s'enfuirent aux États-Unis face à la famine [organisée par les Anglais, ndt] au 19^{ème} siècle et quelques 165 000 Britanniques furent déportés en Australie comme forçats. Le poème d'Emma Lazarus, *The New Colossus* [*Le nouveau colosse, ndt*] (1883), qui se trouve sur le socle de la Statue de la liberté, n'était pas seulement dédié aux Juifs qui, au 19^{ème} siècle, durent s'enfuir de l'Europe de l'Est pour échapper aux pogroms. Ils s'y étaient déjà établis en même temps, dans une sorte de colonialisme continental, depuis la politique d'émigration progressive incitée par les tsarines Catherine la Grande et Maria Teresia. Dont profitèrent de manière primaire des colons allemands et russes (en travail dur), tandis que des parties plus grandes de la population — fréquemment blanches — furent brutalement assujetties au servage. « *Give your tired, your poor, / Your huddled masses yearning to breathe free [Donnez vos fatigués, vos pauvres, / Vos masses recroquevillées qui aspirent à respirer librement]* » se référait pour cette raison aussi aux pauvres Européens de l'Est, aux Européens du sud, aux pauvres allemands ou scandinaves, principalement tous des immigrants européens — dans la mesure où ils subvenaient à leurs besoins par leurs propres moyens. Les personnes âgées non accompagnées, les malades, les extrémistes politiques ou les personnes considérées comme nuisibles pour le pool génétique américain, se voyaient le plus souvent refusés et renvoyés.⁸

D'autre part, les profiteurs européens, puis américains et toujours ceux africains du colonialisme ont, dans un mouvement centripète, transporté des matières premières et, horriblement aussi, des êtres humains vers les espaces économiques coloniaux du Nord. Certains migrants européens du 19^{ème} siècle ont certes souvent fui leur pays, et ils ont même contribué de manière décisive à l'émancipation des esclaves aux États-Unis, mais ils ont aussi activement participé à la tentative de génocide des Amérindiens. Une constellation analogue d'immigrants éliminateurs se révélait déjà antérieurement en Amérique du Sud, en Australie, mais aussi dans la colonisation française de l'Afrique du Nord à partir de 1830. Mais l'image y est encore plus complexe : l'histoire du commerce musulman des esclaves et tout aussi identiquement cruelle que celle du commerce triangulaire européen-américain de la traite des esclaves. Le chercheur en science sociale, Tidiane N'Dyae estime même le nombre des esclaves à 17 millions d'individus.⁹ Dans une perspective scientifique, l'esclavage est « par dessus le marché » un phénomène global qui concerne presque toutes les cultures.¹⁰ Les restrictions à l'Occident du Nord, chargées d'idéologie de la théorie Post-coloniale n'aident en rien pour analyser ce phénomène sans courir le danger de minimiser l'étendue de l'exploitation et de l'esclavage, par exemple, en Chine et en Inde.

8 Voir Caitlin Johnson : *Remembering the Dark Side of Ellis Island* [*Souvenirs de la face cachée d'Ellis Island*] dans **CBS News Sunday Morning** 1^{er} juillet 2007 — www.cbsnews.com/news/remembering-the-dark-side-of-ellis-island/

9 Voir Tidiane N'Dyae : *Le génocide voilé*, Paris 2007.

10 Voir l'introduction de Junius P. Rodrigues dans son exposé détaillé : *The Historical Encyclopaedia of World Slavery* [*L'encyclopédie historique de l'esclavage dans le monde*] Vol. I + II, Denver & Oxford 1997.

Post-colonialisme et fascisme

Les recoupements entre la politique post-coloniale et le national-socialisme soulèvent également des questions. Déjà avant et pendant la seconde Guerre mondiale, une partie des mouvements pour la paix se corrompaient en cherchant à gagner à leur cause un opposant principal aux puissances coloniales — à savoir l'empire allemand, plus tard l'Allemagne nazie — comme allié(e). Subbah Chandra Bose, à côté de Mahatma Gandhi, un des hommes politiques les plus importants des mouvements indiens de libération, fut promu *Spiritus Rector* de la division *Waffen-SS* « *Légion de l'Inde libre* » pendant la Seconde Guerre mondiale.¹¹ Chian Kai-shek et Sun Yat-sen coopérèrent étroitement avec les nazis, même après l'éclatement de la guerre sino-japonaise (1937).¹² L'avocat en droit civique américain US et penseur précurseur du panafricanisme W.E.B., Du Bois, visita l'Allemagne nazie, dans les années trente, pour y conquérir des soutiens pour l'émancipation des Noirs.¹³ Et les renvois au grand mufti de Jérusalem¹⁴ et à la Légion des Arabes libres de la *Waffen-SS*¹⁵, pourraient être complétés par la collaboration plus tardive du PLO avec le groupe sportif Hoffmann¹⁶ de la *Wehrmacht*. Des membres de ces deux dernières organisations citées se berçaient même de l'illusion d'être alliés du combat anti-colonial. Bien que ces relations soient plutôt marginales par rapport au soutien dont ont bénéficié les nazis clandestins en Égypte après 1945 ;¹⁷ un pays, dont le premier président, Gamal Abdel Nasser, peut passer pour l'un des personnages d'intégration au panarabisme et des mouvements de libération arabes les plus importants.

Les personnalités dénommées ne dominaient pas le post-colonialisme ; mais les attitudes qu'elles ont véhiculées ne sont pas atypiques d'un traitement trop insouciant de tabous historiques — du point de vue occidental — comme l'antisémitisme, l'ultranationalisme ou la misogynie. Cela peut également expliquer pourquoi le collectif d'artistes indonésiens « *Taring Padi* » a fait imploser la *documenta fifteen* en 2022 avec une bannière « au langage iconographique antisémite »¹⁸ (Claudia Roth). Il est probable que cela ne se produisit pas de manière intentionnelle, mais plutôt à partir d'une culture empreinte d'autres expériences historiques.¹⁹ L'œuvre d'art²⁰, âgée de vingt ans, renvoie aussi au massacre de 1965/66, lors

11 Voir Jan Kuhlmann : *Subbas Chandra Bose und die Indienpolitik der Achsenmächte [Subbas Chandra Bose et la politique indienne des puissances de l'Axe]*, Berlin 2003.

12 Kevin Knodell n'est qu'une source parmi d'autres sur ce sujet : *Don't tell Hitler : Nazi Germany Once Helped China Fight Japan [Ne le dites pas à Hitler : l'Allemagne nazie a aidé la Chine à combattre le Japon]*, dans : **The National Interest** du 20 décembre 2020 — <https://nationalinterest.org/blog/reboot/dont-tell-hitler-nazi-germany-once-helped-china-fight-japan-173593>

13 Voir le compte-rendu du voyage de Du Bois, récemment édité : William E. B. Du Bois : *Along the Color Line. Eine Reise durch Deutschland 1936 [Tout au long de la ligne de couleur. Un voyage en Allemagne en 1936]*, édité par Olivier Lubrich, traduit par Johanna von Koppentfels, Munich 2022.

14 Voir Matthias Küntze : *Die Nazis und der Nabe Osten [Les nazis et le Proche-Orient]* Berlin 2019.

15 Voir Franz Wimmer-Lamquet : *Balkenkreuz und Halbmond. Als Abwehroffizier in Afrika und in Vorderen Orient [Croix barrée et croissant. Comme officier de défense en Afrique et au Proche-Orient]* Graz 2006. Outre les unités militaires il y eut des collaborations individuelles, par exemple, par l'officiers FLN, plus tard, Saïd Mohammedi, qui combattit dans la *Wehrmacht*, par l'extrémiste de droite, l'algérien-français Muhammad al-Ma'adi, qui leva à Paris en 1943/44 une unité spéciale de 300 soldats constituée d'extrémistes de droite algériens et français qui se mirent au service de l'Allemagne nazie, ce qui conduisit aussi à des massacres au sein de la population civile française. Voir Patrice Rolli : *La Phalange nord-africaine (ou Brigade nord-africaine, ou Légion nord-africaine)* en Dordogne : Histoire d'une alliance entre la Pègre et la Gestapo (15 mars-19 août 1944), édition l'Histoire en Partage 2013. Un autre aspect forment d'anciens nazis qui combattirent dans les guerres d'indépendance d'après 1945 au côté des peuples coloniaux, comme celui qui est décrit pour des algériens de Boualem Sansal : *Le village de l'allemand ou Le Journal des frères Schiller* (Paris 2008). Il devait se produire des choses analogues en Indochine où des légionnaires déserteurs allemands combattirent pour le Viet-Minh. Dans l'ensemble, il s'agissait en cela cependant d'un phénomène marginal.

16 Ce dût être — considérée extérieurement — plus probablement une coopération du groupe sportifs militaire Hoffmann avec celui de la phalange libanaise fasciste Kata'ib. Il est vrai que l'antisémitisme du PLO y faisait défaut, lequel offrait pourtant aux néonazis allemands d'autres points idéologiques plus forts de rattachements au mouvement de libération post-coloniale des gauches. Voir : Sam Izzo : *Karl-Heinz Hoffmann's Secret History Links Neo-Nazis With Palestinian Terror [L'histoire secrète de Karl-Heinz Hoffmann associe les néonazis à la terreur palestinienne]* dans **Tablet** du 18 juin 2019 — www.tablemag.com/sections/arts-letters/articles/karl-heinz-hoffmann-far-right

17 Vyvyan Kinross : *Nazis on the Nile : The German Military Advisors in Egypt 1949-67 [Nazis sur le Nil : les conseillers militaires allemands en Égypte 1949-67]*, Londres 2020.

18 <https://www.tagesschau.de/kultur/documenta-antisemitismus-roth-101.htl>

duquel, selon de prudentes estimations, 500 000 furent assassinés — en majorité des communistes indonésiens et des chinois ethniques — par les sbires du général Suharto d'orientation occidentale.²¹

Mais de telles expériences de l'horreur post-coloniale ne peuvent pas être présentées sans ménagement en Allemagne sur l'arrière-plan des souffrances européennes, en particulier de l'Holocauste, de l'Holodomor, du système du goulag ou du génocide arménien. De plus, chacun de ces grands récits de souffrance renferme des aspects post-coloniaux propres à l'Est.²² Un dialogue efficace, et aussi artistique, présupposait conséquemment une formation historique solide de tous les participants, de l'empathie, des qualités de communication et une tolérance réciproque. Ne serait-il donc pas plus approprié d'enseigner l'histoire allemande et européenne de manière imagée dans les écoles à forte proportion d'immigrés, comme base sûre pour la compréhension ultérieure d'une histoire globale ? Et sur le plan scientifique ne serait-il pas plus constructif d'éclairer les malignités idéologiques de la théorie du post-colonialisme occidental tout d'abord dans un projet plus grand, au lieu de reprendre dans l'enseignement des arguments controversés non remis en cause et normatifs ?

De la même façon, une œuvre manque, peut-être même un groupe international de recherche qui — plus différencié que Ian Buruma et comparable à « l'Orientalisme »²³ de Edward Said — thématise des manières de voir du Sud et de l'Est de l'Asie sur le Nord. Car le Nord n'est jamais (et ne fut jamais) habité seulement de Blancs privilégiés, mais par des millions d'êtres humains très individualisés, dont le bien-être matériel — souvent modeste — a déposé un fin vernis sur les traumatismes du 20^{ème} siècle. Ce qui a aussi pour condition que la théorie post-coloniale occidentale là où précisément, elle est véhémentement refusée, ce traumatisme devra encore être retravaillé — particulièrement en Europe de l'Est, dans les « Terres de sang (*Bloodlands*) »²⁴ du 20^{ème} siècle). Ce serait-il pas plus important de comprendre ce refus, peut-être même de l'accepter, que de vouloir transmettre catégoriquement une vision du monde (peut-être dépassée) à de nombreuses personnes encore traumatisées ? Et la tolérance serait également de mise dans l'autre sens : Les jugements parfois sévères des représentants de la théorie Post-coloniale sur le Nord « privilégié » ne reposent peut-être pas sur une insensibilité glaciale, mais sur des images stéréotypes, des perceptions déformées et justement aussi sur un manque de connaissances historiques.

Aux leviers de commande du pouvoir

Revenons cependant à l'Occident : Après la seconde Guerre mondiale et la dissolution graduelle des empires coloniaux, un nouveau mouvement centripète fut à observer, de nouveau de la périphérie vers le centre du pouvoir : Par le *British Nationality Act*, de 1948, la « *Windrush Generation* »²⁵ prit la mer pour l'Angleterre. Il fallut un quart de siècle pour que des Jamaïcains, mais aussi des Indiens, Pakistanais, Bangladais, s'y fussent enracinés. Sur le plan artistique, les immigrés du *Commonwealth* ont réussi à s'y établir en premier lieu. Dans la musique — que soit rappelés ici, par exemple ne serait-ce que les musi-

19 Voir l'article d'Anett Keller, au sujet du culte de Hitler parmi la jeunesse indonésienne : *Des Führer Inseln [L'île du Führer]*, dans : *die Tageszeitung* du 4 novembre 2012 — <https://taz.de/Hutler-Kult-in-Indonesien/15080245/> — Le scandale de Kassel, environ dix ans après la parution de l'article, est moins surprenant dans ce contexte.

20 Voir Anon : *Antisemitische Kunst auf der documenta fifteen [L'art antisémite à la documenta fifteen]*, dans : *Deutsche Welle*, du 20 juin 2022 — www.dw.com/de/documenta-fifteen-antisemitismus-vorw%C3%BDrfe/a-62190281

21 Voir Geoffrey B. Robinson : *The Killing Season [La saison des tueries]*, Princeton 2018. Les peintures de Taring Padi reflètent, entre autres — en Occident, largement ignorées — les meurtres perpétrés contre l'humanité.

22 L'Holocauste n'eût pas été possible de la même manière sans la colonisation brutale de l'Est sous le slogan de la politique du *Lebensraum* {de l'espace vital, ndt}. Le système du Goulag fait partie d'une colonisation intérieure de l'Union Soviétique, à laquelle appartient aussi la collectivisation forcée des paysans ukrainiens. Et les Arméniens furent précipités dans le génocide en tant que peuple colonial de l'empire Ottoman.

23 Edward Said traite, dans *Orientalism*, Londres 1978, le stéréotype avec lequel intellectuels et artistes des puissances coloniales plaquent sur les pays « d'Orient », ce qui a également permis de maintenir le déséquilibre drastique des pouvoirs.

24 Je me réfère ici à Timothy Snyder : *Bloodlands. Europe between Hitler and Stalin [Terres de sang, L'Europe entre Hitler et Staline]*, New York City 2010, qui démontre qu'entre 1933 et 1945, l'URSS et le *Reich* allemand ont assassiné, de concert, quelque 17 millions de civils en Europe de l'Est.

25 La *HMS Empire Windrush* est représentatif des paquebots de passagers qui, à partir de 1947, ont amené au Royaume-Uni des personnes originaires des Caraïbes lesquelles, en tant que nouveaux citoyens britanniques, aspiraient à un changement positif. Dans ce contexte, on parle également de la génération *Windrush*.

ciens de ska et de reggae d'origine jamaïcaine²⁶ —, mais aussi en littérature, où ils gagnèrent une haute considération, au plus tard à la fin des années 70.²⁷ Cette évolution ressemble quelque peu à l'émancipation de la classe ouvrière d'expression allemande de 1918, voici presque un siècle. Ce n'est qu'après la révolution de 1918 que les travailleurs d'Allemagne et d'Autriche ont (enfin) réussi à obtenir une certaine représentation dans la littérature et à percer dans les plus hautes fonctions de l'État.²⁸

D'une manière vraiment semblable des êtres humains accomplirent la « marche au travers des institutions » avec succès à partir du *Commonwealth*, ils reprirent finalement après le tournant du millénaire dans les années 2020, les leviers de commande du pouvoir. La famille du premier ministre du Royaume Uni, Rishi Sunak, est originaire du Pendjab [Inde méridionale, *ndf*] (à l'occasion de quoi ses parents avaient émigré de l'Ouganda). Sadiq Khan, le maire de Londres a ses racines familiales au Pakistan ; les anciennes ministres de l'intérieur, Priti Patel et Suella Braverman, ainsi que l'actuel, qui occupe cette fonction, James Claverly, ont pareillement une origine familiale du *Commonwealth* ; comme les familles les plus riches du Royaume Uni, les Hinduja, qui proviennent de Sindh (Pakistan) et Maharashtra (Inde). On peut éventuellement rétorquer qu'il s'agit là encore d'exceptions ; même lorsque quelques 20 pourcent des membres du gouvernement conservateur des trois derniers cabinets révèlent une sorte de localisation au *Commonwealth*. D'un point de vue idéologique, le fait que Patel et Braverman aient tenté de donner au gouvernement une orientation conservatrice de droite, notamment en matière de politique d'immigration, s'inscrit encore moins dans les vieilles constructions post-coloniales occidentales. Et Gayatri Spivak, elle-même, est en fin de compte une scientifique bien établie, privilégiée à plusieurs reprises (ou de manière intersectionnelle).²⁹ Son rôle de défenseuse des opprimés et des exclus n'a plus la même force singulière au 21^{ème} siècle. Les Dalits [Intouchables, *ndf*] complètent leur discours — également de manière critique — et ont entre-temps produit des intellectuels qui savent articuler de manière encore plus claire les dysfonctionnements sociaux qui les concernent.³⁰ La critique s'articule de plus en plus souvent autour des problèmes sur place, des élus locaux corrompus, des milices brutales — et ne se détourne donc pas d'un « Nord global » abstrait.

26 Rien que pour la musique ska, on pourrait citer ici Desmond Dekker, Laurel Aitken, Roland Alphonso, Jimmy Cliff et de nombreux autres dont la musique fut bien accueillie — en premier lieu auprès de la jeunesse *skinhead*, lesquels à l'époque ne faisaient preuve d'aucune inclination raciste, mais partageaient au contraire leur amour et préférences pour la musique avec leurs voisins jamaïcains dans les quartiers ouvriers britanniques.

27 Voir la première tentative de présentation complète du sous-domaine de la littérature Post-coloniale anglophone par Bill Ashcroft, Gareth F Griffiths & Helen Tiffin : *The Empire Writes Back : Theory and Practice in Post-Colonial Literatures* [L'Empire écrit en retour : théorie et pratique dans les littératures Post-coloniales] Londres 1989.

28 Voir les aperçus présentés dans Matthias Fechner : *Das Geld, die Wirtschaft und die Wirklichkeit ... in der deutschsprachigen Literatur vom Sturm und Drang zur Neuen Sachlichkeit. Mit einer Betrachtung von Erik Rebers Ökonomisierungskritik in Union des festen Hand (1931)* — [L'argent, l'économie et la réalité ... dans la littérature germanophone du Sturm und Drang à la Neue Sachlichkeit. Avec une réflexion sur la critique de l'économisation d'Erik Reber dans Union des festen Hand (1931).], dans : Ivo De Gennaro, Sergiusz Kazmierski, Ralf Lüfter & Robert Simon (éditeurs) : *Wirkliche ökonomie. Philosophische und dichterische Quellen* [L'économie réelle. Sources philosophiques et poétiques] (Elementa Oeconomica 1.3 Troisième volume), Nordhausen 2019, pp.245-267, et dans Matthias Fechner : *Liminale Entwicklungen. Ein Blick auf die Darstellung ökonomischer Zusammenhänge in der deutschsprachigen Literatur. Vom Sturm und Drang bis zur Gegenwart* [Développements liminaux. Un regard sur la représentation des relations économiques dans la littérature germanophone. Du Sturm und Drang à l'époque contemporaine], dans : Matthias Fechner & Henrike Stahl (éditeurs) : *Subjekt und Liminalität in der Gegenwartsliteratur* [Sujet et liminalité dans la littérature contemporaine], vol. 2 : *Swollenzeit — Gattungstransitionen — Grenzerfahrungen* [Temps au seuil - Transitions génériques - Expériences aux frontières], Berlin 2020, pp.41-57.

29 Spivak est issue d'une famille de Brahmanes propriétaires, la plus haute caste des Hindous. Elle a passé sa thèse à Paul de Man à Cornell, d'une prestigieuse université de l'Ivy League. Elle est actuellement titulaire d'une chaire de professeure à la Columbia University de New York qui bénéficie d'un financement excellent.

30 Parmi les nombreux exemples, citons celui de Meena Kandasamy qui, de manière incorruptible, ne se contente pas de lutter contre le gouvernement d'extrême droite de Modi, mais dénonce également les attitudes patriarcales parmi les groupes de Dalits apparemment les plus avancés, comme les Naxalites [activistes maoïstes indiens, *ndf*]. Voir : Meena Kandasamy : *When I Hit you. A Portrait of the Writer as a young Wife* [Quand je t'ai frappé. Portrait de l'écrivain en jeune épouse], Londres 2017.

Nouvelles couches de subalternes

De plus, des millions d'immigrés européens travaillent désormais dans l'ombre de la société britannique.³¹ Mais ils ne sont pas représentés de manière adéquate, ni en politique ni dans le monde de la culture, en tant que nouveaux « subalternes ». Pour ne citer qu'un exemple qui pourrait être pertinent pour les programmes d'enseignement Waldorf, le *Big Jubilee Read*, une liste de 70 œuvres représentatives de la littérature du *Commonwealth*, a été publiée en 2022, à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du trône de la reine, une publication importante pour chaque année de règne. Au premier regard, la liste opère de manière variée et équilibrée. Lors d'une seconde lecture, plus précise, des lacunes surprennent : l'Europe semble n'y jouer aucun rôle, c'est comme si son histoire était traitée par des auteurs du *Commonwealth*, avec une référence à l'époque nazie et l'espionnage au temps de la Guerre froide.³² En revanche, des millions d'immigrés d'Europe centrale et orientale n'ont apparemment pas de voix littéraire propre ayant une certaine portée là-bas (et ailleurs).³³ Autrement que dans la littérature germanophone, où des écrivains, issus de l'Europe de l'Est, conquièrent régulièrement des prix littéraires et enrichissent de nombreux débats par des contributions approfondies.³⁴ En particulier après le *brexit*, la chose serait peut-être encore à comprendre, parce que l'Europe de l'Est et celle du centre n'appartiennent pas au *Commonwealth*. Ce qui agit de manière si déconcertante [ou bien encore en étant « *So british !* », *ndt*], c'est qu'il n'y a pas un seul Juif dans la liste.³⁵ Ce faisant, pendant le règne de la Reine deux auteurs britanniques juifs, citoyens-sujets de Sa Majesté, obtinrent un prix Nobel : Harold Pinter (en 2005) et Elias Canetti (en 1981) ; à l'occasion de quoi ce dernier comprenait — aussi de par sa propre biographie — qu'il avait jeté un pont entre l'Europe centrale et l'Europe de l'Est. La conformité politique de cette liste se révèle aussi ailleurs, par exemple dans l'absence totale d'auteurs issus de (l'ancienne) colonie de la Couronne, Hong Kong. En buttant sur de telles lacunes, il devient évident que l'amorce occidentale post-coloniale ne reflète que d'une manière très restreinte une authentique diversité.

C'est pourquoi on devrait pour le moins considérer qu'un discours post-colonial dynamique s'est développé en Europe de l'Est, lequel est à peine perçu en Europe de l'Ouest³⁶ ; non seulement parce que

31 En 2016/17 plus d'un million d'êtres humains, nés en Pologne, vivaient au Royaume Uni ; en 2021, ce nombre était tombé à 696 000, tout particulièrement à cause du *brexit* — www.statista.com/statistics/1061639/polish-population-in-united-kingdom/ — En tout, quatre millions d'Européens continentaux vivaient au Royaume Uni — <https://migrationobservatory.ox.ac.uk/ressources/briefings/eu-migration-to-and-from-the-uk/>

32 Il s'agit à cet occasion de Thomas Keneally : *Schindler's Ark* [Intitulé *Schindler's List* aux USA, *La liste de Schindler*, en France, *ndt*] (1982) ; Markus Zusak : *The Book Thief* [*Le voleur de livres*] qui traite du troisième Reich et John Le Carré : *Tinker Tailor Soldier Spy* [*La Taupe*] (1974), un *thriller* d'espionnage de la Guerre froide.

33 L'auteure probablement la plus connue de l'espace anglophone c'est bien Marina Lewycka avec, entre autres : *A Short History of Tractors in Ukrainian* [*Une brève histoire des tracteurs en Ukraine*] (2005).

34 Pour ne désigner ici que quelques noms : Olga Martynova, Marjana Gaponenko, Tanya Malyartchuk, Katya Petrovskaya, Nino Haratischwili, Yevgeniy Breyger ou aussi Margaret Stokowski.

35 Andrea Levy renvoie purement et simplement à un grand-père juif.

36 À ce propos et faute de place, à titre d'exemple une étude pilote de Epp Annus au sujet de l'Esthonie : *The Problem of Soviet Colonisation in the Baltics* [*Le problème de la colonisation soviétique dans les pays baltes*] dans *Journal of Baltic Studies* 43 1/2012, pp.21-45., ainsi que du même auteur : *Soviet Post-colonial studies. A view from the western borderlands* [*Les études Post-coloniales soviétiques. Une vue des frontières occidentales*] Londres & New York 2017 ; S'y rattachant Piret Peiker : *Estonian nationalism through the Post-colonial lens* [*Le nationalisme estonien à travers le prisme Post-colonial*] dans : *Journal of Baltic Studies* 47 1/2016, pp1-20. Totalemment et actuellement Maria Mälksoo étudie la guerre en Ukraine sous ses aspects post-coloniaux : *The Post-colonial Moment in Russia's War against Ukraine* [*Le moment Post-colonial dans la guerre de la Russie contre l'Ukraine*], dans *Journal of Genocide Research* 11, Mai 2022 — www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14623528.2022.2074947 (27 novembre 2022) ; Henry F. Carey & Rafal Raciborski : *Post-colonialism : A Valid Paradigm for the Former Sovietized States of Yugoslavia ?* [*Le Post-colonialisme : un paradigme valable pour les anciens États soviétiques de Yougoslavie ?*] dans : *East European Politics & Societies* 18 n°2/2004, pp.191-235 ; Janusz Kork (éditeur) : *From Sovietology to Post-coloniality : Poland and Ukraine from a Post-colonial Perspective* [*De la soviétologie à la Post-colonialité : la Pologne et l'Ukraine dans une perspective Post-coloniale*], Huddinge 2007 ; Shrada Chari & Katherine Verdery ; *Thinking between the Posts : Post-colonialism, Postsocialism, and Ethnography after the Cold War* [*Penser entre les « post-quelque chose » : Post-colonialisme, Postsocialisme et Ethnographie après la guerre froide*] dans : *Comparative studies in Society and History* 51 1/2009, pp.6-34 ; Neil Lazarus, *Spectres haunting Postcommunism and Post-colonialism* [*Les spectres qui hantent le postcommunisme et le Post-colonialisme*], dans *Journal of Post-colonial Writing* 48 2/2012, pp.117-29. Jill Owczarzak : *Introduction : Post-colonial Studies and Postsocialism in Eastern Europe* [*Introduction : Études post-coloniales et post-socialisme en Europe de l'Est*], dans : *Focaal* 53 (2009), pp.3-19 ; Dirk Uffelmann : *Theorie as Memory Practice : the Divided Discourse on Poland's Post-*

cela vaut la peine d'approfondir l'histoire de l'Europe de l'Est à l'école Waldorf et avec cela aussi l'amorce post-coloniale orientale. Additionnellement au cas idéal, le cours de russe du niveau secondaire peut en être ainsi complété. De la même façon une recherche s'est développée dans l'Est lointain qui se consacre aux répercussions des agressions coloniales perpétrées à partir du Japon, de l'Europe et des États-Unis.³⁷ En particulier durant la seconde Guerre mondiale, avant tout la Corée et la Chine, mais aussi la Thaïlande, le Laos le Cambodge, le Vietnam et les Philippines eurent à souffrir sous la grande sphère asiatique du bien-être du Japon. L'exploitation coloniale qui y était pratiquée n'avait rien à envier aux atrocités commises dans l'état libre du Congo belge ; il suffit de se souvenir de l'œuvre révolutionnaire d'Iris Chang sur les massacres perpétrés par les Japonais après la prise de Nanjing, alors capitale de la Chine, qui s'étendirent sur plusieurs semaines au tournant de l'année 1937/36.³⁸ Cela ne signifie naturellement pas qu'il faille ignorer l'histoire coloniale de l'Occident dans l'Orient lointain — par exemple au Vietnam ou en Indonésie. Et aussi la colonisation interne raciste par la Chine qui veut mettre sous son joug les Tibétains et les Ouïgours et qui se poursuit encore en ce moment pourrait aussi être traitée dans les écoles Waldorf.

Die Drei 3/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Matthias Fechner, est né en 1966 ; il est coordinateur du *Bachelor*-parcours d'études Interculturelles *Kommunikations and Management* à l'université de Trèves ; il a étudié à Stuttgart et Manchester et il a passé sa thèse à Schiefeld et il fut 19 ans durant, professeur du secondaire à la libre école Waldorf de Böblingen/Sindelfingen et Heidelberg ainsi qu'à l'école Odenwald. Il est chercheur associé d'un collège de recherche de la DFG [La Deutsche Forschungs Gemeinschaft, est l'organisation centrale autonome de la communauté de recherche allemande, Ndt] à l'université de Trèves et actif au sein de « 7 Argumente », dans la GEW [Le syndicat Éducation et Science Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft (GEW) est un syndicat allemand affilié à la Confédération allemande des syndicats (DGB) regroupant des enseignants, éducateurs et personnels de la formation. Ndt], ainsi qu'après de la Bündnis 90/Die Grünen [Alliance 90/Les Verts, ndt].

coloniality [Théorie comme pratique de la mémoire : le discours divisé sur la post-colonialité de la Pologne], dans : Uilleam Blacker, Alexander Etkind & Julie Fedor (éditeurs) : *Memory and Theory in Eastern Europe [Mémoire et théorie en Europe de l'Est]*, New York 2013, pp.103-24 ; Alexander Etkind : *Internal Colonisation : Russia's Imperial Experience [Colonisation intérieure : L'expérience impériale de la Russie]* Cambridge 2011 ; Madina Tlostanova : *Postsocialist = Post-colonial ? On post-Soviet imaginary and global coloniality [Postsocialiste = Post-colonial ? Sur l'imaginaire post-soviétique et la colonialité globale]* dans : **Journal of Post-colonial Writing** 48 2/2012, pp.130-42 ; Cristina Sandru : *Worlds Apart ? A Post-colonial Reading of Post-1945 East-Central European Culture [Des mondes à part ? Une lecture Post-coloniale de la culture est-européenne après 1945]*, Newcastle upon Tyne 2012 ; par ailleurs à propos de l'Autriche-Hongrie : Johannes Feichtingern, Ursula Prutsch & Motitz Csáky (éditeurs) ; *Habsbourg Post-colonial. Machtstruktur und kollektives Gedächtnis [Habsbourg Post-colonial. Structure du pouvoir et mémoire collective]*, Innsbruck 2003.

- 37 Voir Chua Beng Huat (éditeurs) : *Post-colonial Studie Special Issue : Southeast Asia's absence in Post-colonial studies [Numéro spécial d'études Post-coloniales : L'absence de l'Asie du Sud-Est dans les études Post-coloniales]*: Vol. 11/3, (2008) ; Pheng Cheah & Caroline S. Hau (éditeurs) : *Sitting Post-coloniality : Critical Perspectives from the East Asian Sinosphere [La Post-colonialité assise : perspectives critiques de la sinosphère de l'Asie de l'Est]*, Durham N. C. 2022. — <https://doi.org/10.2307/j.ctv31jm8zp> ; Melissa Kennedy : *Theoretical Encounters : Post-colonial Studies in East Asia [Rencontres théoriques : études Post-coloniales en Asie de l'Est]*, dans : **The IAFOR Journal of Literature and Librarianship** 2/1, Printemps 2013, pp7-15 ; John Lie : *Zainichi : Koreans in Japan : Diasporic Nationalism and Post-colonial Identity [Zainichi : les Coréens au Japon : Nationalisme diasporique et identité Post-coloniale]*, Berkeley & Los Angeles 2008 ; C. Sarah Soh : *The comfort Women : Sexual violence and Post-colonial Memory in Korea and Japan [Les femmes de réconfort : violence sexuelle et mémoire Post-coloniale en Corée et au Japon]*, Chicago 2008.
- 38 Iris Chang : « *The Rape of Nanking — The forgotten Holocaust of World war II [Le viol de Nankin - L'Holocauste oublié de la Seconde Guerre mondiale]*, New York City 1997. [Voir aussi les récits d'Alexandra David-Neel, au moment de ces événements : *Grand Tibet et vaste Chine* chez la Librairie PLON, 1933, 1927, 1940, 1947, 1953, 1994 et 1999. — ISBN : 2-259-19169-X, ndt]